

Prévention et modes de contamination

" C'est inutile de refaire le vaccin du BCG "

R.H.A

Libreville/Gabon

Il ne se fait qu'une fois dans la vie. Il est donc inutile de le renouveler pour éviter de contracter cette maladie.

PENSER qu'il ne faut plus consommer de boissons telles que le lait caillé, jus d'oseille et autres boissons naturelles vendus dans des bouteilles en plastique usagées pour éviter de contracter la tuberculose est illusoire. La contamination est généralement interhumaine. C'est du moins ce que laisse entendre le point focal maladies transmissibles et non transmissibles à la représentation de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Gabon, Dr Ghislaine Nkone Asseko. De même "il est inutile de renouveler son vaccin BCG", insiste-t-elle.

Cette maladie causée par une bactérie qui s'attaque principalement aux poumons est considérée comme la maladie contagieuse la plus mortelle.



Photo : R.H.A

Dr Ghislaine Nkone Asseko, point focal maladies transmissibles et non transmissibles à l'OMS Gabon.

Elle ne se transmet que de l'homme malade à un autre sain. De plus, cette bactérie a besoin d'un organisme vivant pour exister. "Si on laisse le BK à l'air libre il meurt aussitôt. Il ne peut vivre longtemps que dans le corps humain. Dans les mesures de prévention il faut apprendre certaines conditions d'hygiène de la respiration aux personnes malades et leurs proches. Cracher dans le mouchoir puis le jeter à la poubelle, éviter de cracher n'importe

où", prévient Dr Nkone Asseko. Par ailleurs, cette rupture de molécules de traitement de la tuberculose favoriserait une véritable poussée de la Tuberculose multirésistante (TB-MR), une forme plus sévère de la maladie. Les spécialistes expliquent l'apparition de ce type de tuberculose, beaucoup plus morbide, chez des malades qui ont suivi un traitement inadapté, incomplet ou médiocre de la tuberculose



Photo : R.H.A

Une vue du centre spécialisé de Nkembo.

simple. Seules des "molécules de secondes lignes", plus complexes et plus onéreuses, sont à même de traiter la TB-MR. En plus de nécessiter un temps de soin plus long (un an au moins et de façon régulière). Cette situation inquiète plus d'une personne et laisse le champ libre à toutes sortes d'interprétations. "Ce n'est pas parce que vous vous trouvez près d'une personne atteinte que vous le serez aussi", rassure la spécialiste.

Trois conditions sont à l'origine de la contamination. Il y a d'abord la transmission d'homme à homme et par voie aérienne. A ce moment, le BK est aspiré sous forme aéro-solisée dans les gouttelettes émises par le malade quand il parle, tousse ou crache. La deuxième condition c'est le lieu. Quand l'on se retrouve avec un malade dans des espaces qui ne sont pas bien éclairés, contigus, mal aérés on est exposé à la contami-

nation. Enfin, il y a la durée pendant laquelle on est exposé à ces gouttelettes. Le Vaccin Bilié de Calmette et Guérin, communément appelé le BCG est le vaccin approprié contre la tuberculose et donc la première prévention contre cette maladie. Il est fabriqué à partir d'une souche atténuée de bacille tuberculeux et permet à l'organisme de développer une protection contre cette pathologie.

Santé publique/Conséquences de la non-disponibilité des molécules antituberculeux

Un malade non traité est une bombe à retardement

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

LA tuberculose (TB) est une maladie infectieuse et contagieuse qui se transmet par voie aérienne d'une personne malade à une autre saine. Ce, à partir de molécules infectantes contenues dans l'air, lorsque le malade atteint de tuberculose pulmonaire parle, tousse ou éternue. Partager le même environnement qu'un malade de tuberculose n'est donc pas sans risques pour ses proches et/ou toute per-

sonne qui partage son environnement immédiat. Les spécialistes indiquent qu'un sujet atteint de tuberculose pulmonaire (lire par ailleurs) et non traité peut infecter en moyenne entre 10 et 15 personnes par an et, en perspective des morts en cascade. La stigmatisation et la discrimination des individus ont également des conséquences fâcheuses sur la vie du patient, du fait de la maladie. "Un malade qui ne suit pas correctement son traitement est, d'une part, exposé à l'aggravation de la maladie et donc des complications. Et d'autre part, il expose son environnement

et toutes les personnes qui entrent en contact avec lui. Notamment ceux que nous appelons cas-contacts, c'est-à-dire ceux qui vivent dans la même maison que lui et, les cas -proches qui partagent son environnement pendant une durée déterminée, sont exposés à la maladie", explique Dr Ghislaine Nkone Asseko, point focal maladies transmissibles et non transmissibles à l'OMS-Gabon.

Ne pas prendre son médicament, pour un sujet atteint de tuberculose, est donc "une bombe à retardement". Autre risque pour un malade de TB qui ne prend

pas son traitement : l'augmentation de cas de multirésistance et le développement d'autres formes plus graves de la maladie. "La non-prise de médicaments est une cause de complication de la maladie chez les patients atteints de tuberculose, et l'augmentation du nombre de cas multirésistants. Le cas de la TB-multirésistante qui résulte de la complication de la forme sensible", explique le spécialiste. Toutefois, lorsque le patient respecte scrupuleusement les prescription-médicale, il guérit : "au bout de 8 mois pour le régime de première ligne qui traite de la TB sen-

sible et, au bout de 20 mois pour le régime de la deuxième ligne qui traite de la tuberculose multirésistante".

A noter que plusieurs facteurs sont à l'origine de l'infection au bacille de Koch. D'autres par ailleurs en sont des facteurs favorisants. Au nombre desquels : les mauvaises conditions

de vie (promiscuité, maison mal aérée, le surpeuplement, l'insalubrité), les maladies qui affaiblissent l'organisme (VIH, diabète, parasitose intestinale, les cancers), les lieux de rassemblement (prison, mines, transport en commun, hôpitaux, bars), l'alcoolisme, le tabagisme et la consommation de drogue.

Types d'affection au bacille de Koch

AJT

Libreville/Gabon

DEPUIS quelque temps, le Gabon enregistre diverses formes d'infections au bacille de Koch. Selon les spécialistes, à côté de la tuberculose dite sensible plus connue et plus dangereuse et, sa forme aggravée "multirésistante", on parle désormais de tuberculose extrarésistante : phase fatale de la tuberculose dont le niveau de l'infection conduit inévitablement le patient à la mort.

On distingue ainsi trois types de tuberculose : pulmonaire, la forme la plus courante, la tuberculose extrapulmonaire où les bactéries peuvent attaquer différents organes et tissus tels que les ganglions lymphatiques, les os, les méninges, le système nerveux central ou encore les reins. Enfin, la tuberculose miliaire qui se traduit par une dissémination bactérienne au sein du système sanguin, provoquant alors une attaque généralisée de l'organisme. "Au Gabon lorsqu'on parle de tuberculose, le plus grand nombre

entend la tuberculose pulmonaire, la forme la plus fréquente qui se manifeste, entre autres, par la toux, l'amaigrissement, des crachats mêlés de sang, des étouffements, etc. Mais, il faut savoir que la tuberculose n'est pas que pulmonaire. Il existe également des formes extra pulmonaires, qui touchent les autres parties du corps. Telles que la plèvre, les ganglions, la colonne vertébrale, les os, les articulations, les voies génito-urinaires, le système nerveux ou encore l'abdomen", explique le Dr Gisèle Nkone Asseko, point focal

des maladies transmissibles et non transmissibles au bureau OMS-Gabon. Il faut noter par ailleurs que la tuberculose n'est pas toujours fatale. Les spécialistes expliquent à ce titre qu'au bout de 15 jours de traitement suivi aux médicaments de première ligne, le malade atteint de tuberculose sensible guérit. De même, une personne atteinte de tuberculose extra pulmonaire ne peut pas transmettre la maladie. Bien que les signes annonciateurs de l'infection restent les mêmes.



L'YBEK 2018